

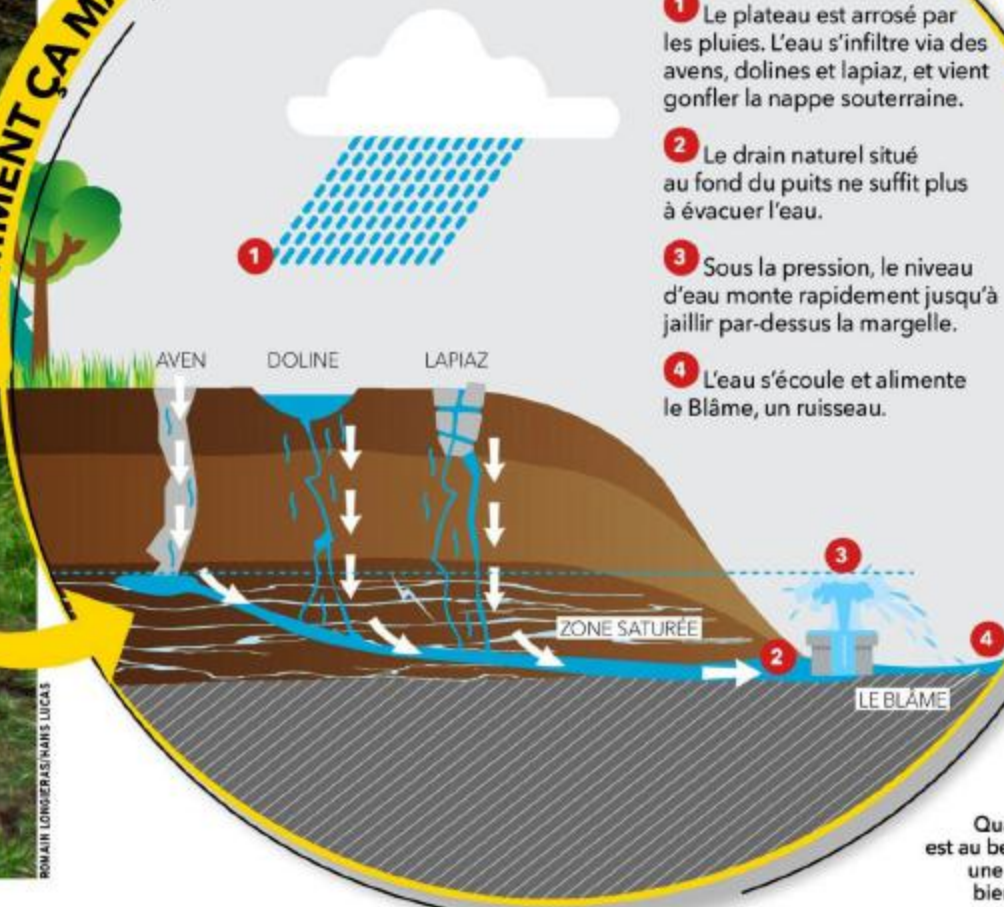
LE PUIITS DE BONTEMPS UNE SOURCE QUI DEVIENT GEYSER

En Dordogne, ce puits déborde avec énergie à chaque épisode de pluies abondantes. Mais pourquoi donc ? *Frédérique Boursicot*

COMMENT ÇA MARCHÉ ?

Une résurgence pas si naturelle

- 1 Le plateau est arrosé par les pluies. L'eau s'infiltre via des avens, dolines et lapiaz, et vient gonfler la nappe souterraine.
- 2 Le drain naturel situé au fond du puits ne suffit plus à évacuer l'eau.
- 3 Sous la pression, le niveau d'eau monte rapidement jusqu'à jaillir par-dessus la margelle.
- 4 L'eau s'écoule et alimente le Blâme, un ruisseau.



Quand le temps est au beau fixe, c'est une construction bien ordinaire...



LE LIEU

Cette résurgence artésienne est située sur la commune de Brouchaud, en bordure de la route départementale 68, à deux pas des carrières de pierre de Bontemps.

QU'EST-CE QUE C'EST ?

Régulièrement, cette curiosité naturelle attire les promeneurs. Pourtant ce puits, qui aurait été édifié en 1111 par les moines d'Artois afin de permettre aux animaux de boire et aux habitants de s'approvisionner, est très tranquille d'ordinaire, voire à sec en été. Mais dès que survient un épisode de précipitations intenses, l'ouvrage se met à bouillonner et à cracher de l'eau au point d'envahir le champ où il est situé et de venir gonfler un ruisseau, le Blâme, affluent de l'Auvézère. Les hydrologues estiment qu'il peut déverser jusqu'à 700 litres par seconde !

DES EAUX SERVIES SUR UN PLATEAU

Le puits de Bontemps est situé au pied du plateau de Limeyrat. Ce dernier est constitué de calcaires dans lesquels l'eau s'infiltre, car cette roche, poreuse, a tendance à se dissoudre au contact de celle-ci. Les pluies pénètrent les structures karstiques du plateau via des fissures ou des dépressions, tels les avens (des gouffres), les dolines (des dépressions circulaires) ou les lapiaz (des fractures). En sous-sol, des veines de rétention d'eau se forment et les couches perméables retiennent l'eau comme une éponge. En temps normal, elle s'écoule par un drain naturel qui circule sous le puits.

UN PHÉNOMÈNE DÙ À LA PRESSION SOUTERRAINE

En cas de fortes précipitations, ce réseau karstique, ayant des capacités de stockage limitées, arrive plus facilement à saturation. D'autant que l'eau descend rapidement : des tests avec des colorants, menés par le comité de spéléologie de la Dordogne, ont montré qu'elle passe les quelques kilomètres du plateau au puits en moins de vingt-quatre heures. Alors que pour certaines résurgences, il faut plusieurs mois ! Or le puits, construit en amont du déversoir naturel - hélas introuvable - offre à cet afflux d'eau une voie de sortie. Le conduit du puits fait office de siphon et l'eau jaillit jusqu'à ce que, tels les vases communicants, les niveaux s'équilibrent entre les zones de rétention et le puits.



PIÈRE DOR/WIKIMÉDIA COMMONS